

MILA

Que peut le nouveau wali ?

Mila reste, malgré sa position géographique stratégique (entourée de 6 grandes wilayas de l'Est algérien, en l'occurrence, Jijel, Skikda, Constantine, Oum-el-Bouaghi, Batna et Sétif), ses potentialités naturelles hydro-agricoles, ses 3 ouvrages hydrauliques dont le gigantesque barrage Béni Haroun et son milliard de mètres cubes, avec sa station de pompage géante unique au monde, ses innombrables sources thermales, ses 32 communes abritant plus de 800 000 habitants, son chef-lieu de wilaya Milev (Mila), une ville ancestrale et plusieurs fois millénaire pour avoir connu le passage de toutes les civilisations humaines du pourtour méditerranéen, ses grandes personnalités historiques et révolutionnaires, etc.

Mila, donc, reste malgré toutes ces potentialités une wilaya méconnue pour bon nombre d'Algériens mais, surtout, très mal prise en charge ! De l'avis des Miléviens, leur wilaya n'a que rarement connu un encadrement ou des assemblées élues, bien étoffés et à la hauteur de leurs missions.

Des responsables ayant une vision stratégique, de l'audace, de l'initiative et de la volonté de bien faire, afin d'exploiter toutes

les potentialités offertes et tirer la wilaya vers le haut ! Même de nos jours, surtout de nos jours devrions-nous dire, la wilaya tourne presque à vide et dans tous les secteurs, y compris et surtout au niveau du siège même de la Wilaya où c'est carrément le... désert administratif !

Pas d'encadrement adéquat, et ce, au niveau de tous les compartiments administratifs : cabinet / secrétariat général / Inspection générale et même daïras et communes, si ce n'est pas un déficit, c'est carrément du zèle assorti d'incompétence caractérisée de la part des uns et des autres !

Donc, la question qui se pose et qui revient avec insistance est de savoir avec



Photo : DR

quoi et avec qui va composer monsieur Ahmouda Ahmed Zineddine, lui qui, pour son premier poste en tant que tel, hérite d'une wilaya déshéritée, en retard de développement dans pas mal de secteurs et surtout, une wilaya prise en otage par des cercles occultes qui tiennent à maintenir ce

statu quo afin de continuer à préserver leurs privilèges aux dépens de la collectivité. Demandez aux Miléviens leur vision des choses, ils ne croient plus en rien et en personne, espérons seulement qu'ils se trompent de jugement !

A. M'haimoud

LOGEMENTS

SOCIAUX-LOCATIFS

Du nouveau à Fkirina (Oum-el-Bouaghi)

M^{me} Mahieddine B., chef de daïra de Fkirina, située à 50 kilomètres au sud du chef-lieu de daïra, nous a aimablement reçu dans son bureau le jour même où devait se dérouler une opération de tirage au sort pour départager une centaine d'heureux bénéficiaires de logements sociaux-locatifs dont toutes les commodités se prêtent (VRD, gaz, eau et électricité...).

Notre interlocutrice nous a aussi précisé que dans l'après-midi de la même journée, une opération similaire aura lieu à la commune Oued Nini à l'extrême sud de la daïra et concernera une soixantaine de logements de même type.

En outre, la chef de daïra nous a fait savoir que pas moins de cinq sites recevront près d'un millier de lots de terrains à bâtir dont deux, à savoir le site Delfi-Med et El Moustakbel financés et pris en charge par le fonds collectif des collectivités locales par abréviation FCCL, trois autres sites dénommés Sider Med, Es Salem et El Amiria gérés par la direction de l'urbanisme et de la construction (DUAC).

Selon notre interlocutrice, pour ces sites, des consultations sont lancées et attribuées pour entamer les travaux d'aménagement et de voirie qui ne sauront tarder. Une fois que ces lots de terrains seront achevés avec l'attribution d'autres quotas de logements tous types confondus, la pression sur la demande de logements sera nettement atténuée.

Moussa Chtatha

ORAN

Les jeunes s'investissent dans le bénévolat

Les actions de bénévolat n'ont jamais été aussi nombreuses et variées que ces dernières années, pourtant la société a bien changé et d'apparence, c'est chacun pour soi où l'égoïsme prend le dessus. Mais heureusement, il existe aussi ceux qui refusent d'être assimilés à ce nouveau mode de fonctionnement de la société et n'hésitent pas à se porter bénévoles pour agir en aidant autrui.

Ce ne sont pas les groupes de bénévoles qui manquent à Oran, mais ils ne sont jamais suffisants, nous fera remarquer le jeune Hocine, membre du groupe bénévole Jeunesse dz. Avec son groupe qui réunit plusieurs membres pour la plupart des jeunes, il tente d'amener sa contribution dans l'univers de l'aide à autrui. Mais pas seulement, au-delà de ces actions de générosité, le groupe participe à des actions de nettoyage des quartiers de la ville, de l'aide aux SDF et bien d'autres opérations de charité.

La prochaine action consiste à offrir le mouton de l'Aïd à plusieurs familles nécessiteuses. Pour cela, le premier moyen de communication et d'appels à

participation à cette campagne reste les réseaux sociaux, puis le bouche-à-oreille.

Attendre les dons ne peut pas constituer la seule ressource pour que ce groupe parvienne à atteindre son objectif. Dès lors, ils procèdent à la vente de certains produits, par exemple des jus tout en expliquant aux passants qu'il s'agit de financer le projet en question, dès lors chacun peut donner la somme qu'il veut au prix du jus ou plus s'il le souhaite.

Le jour J selon la somme récolter, le groupe décidera s'il peut offrir des moutons pour chaque famille ou sinon procéder à l'égorgeage des moutons qu'ils pourront acheter et en partager ainsi la viande à tous les

nécessiteux recensés à leur niveau. Une manière, nous dira notre interlocuteur, de faire bénéficier tout le monde.

Parallèlement à cette action, ces jeunes organisent un appel au don de trousseaux scolaires en prévision de la rentrée.

Des actions semblables sont menées ici et là pour venir en aide aux nécessiteux et ce n'est jamais assez, car la misère est bien plus profonde qu'on ne le croit. Il suffit d'arrêter de ne penser qu'à soi et de regarder de plus près autour de soi, et voir ce que certains endurent en silence.

Ces bénévoles prennent le temps et l'énergie d'agir car la générosité n'a qu'un seul prix : le sourire, le bien-être procuré à l'autre.

Pour ceux qui souhaitent prendre part à cette campagne du mouton de l'Aïd ou bien celle du trousseau de la rentrée scolaire, il suffit de contacter le groupe via sa page Facebook : groupe bénévole Jeunesse DZ.

Amel Bentolba

MOSTAGANEM

Naissance d'une association d'aide aux enfants cancéreux

Malayket Rahmane est une association d'aide aux enfants cancéreux qui a pour objectif d'aider les enfants malades dans les meilleures conditions possibles à supporter les épreuves de la maladie et à garder leur vie d'enfant faite de jeux, de rêves et d'épanouissement. Présidée par M^{me} Bouchareb Khouira, cette association nouvellement agréée a été créée en cette fin de semaine, à Mostaganem, lors d'une concertation entre la société civile et les familles des enfants cancéreux.

«Malayket Rahmane» peut intervenir sur recommandation médicale dès le début des traitements pour proposer à l'enfant hospitalisé de multiples activités de loisirs et sportives. Ces interventions permettront de faire progresser physiquement les enfants. En prenant le relais des familles. «Le temps de quelques heures, Malayket Rahmane souhaite apporter à l'enfant un vrai moment de détente où il est actif et améliore sa condition physique et morale, dira un membre actif de l'association.»

Les enfants retrouveront ainsi un certain équilibre dans leur vie d'enfant en participant à de grandes et belles réalisations. L'association a promis de mettre toute son énergie au service de l'enfant atteint du cancer, de sa famille et soutient le service oncologie de pédiatrie de l'hôpital Ernesto-Che-Guevara

A. B.

RELIZANE

Un réseau d'assainissement réceptionné malgré de flagrantes malfaçons

A peine réceptionné, le réseau d'assainissement dévoile déjà des malfaçons dans certains quartiers à l'image de la cité du Complexe, où les habitants se plaignent auprès du service d'hygiène de l'APC de Relizane, à cause des regards d'égouts qui dégagent des eaux usées en abondance.

Ces mêmes habitants ont déjà apporté des réserves durant la période des travaux, mais les communaux sont restés sans brancher, ne prenant pas en considération les anomalies relevées par les citoyens. L'entreprise en charge

des travaux était seule sur le terrain et l'absence du suivi technique a été de tout temps signalée aux responsables, mais en vain. Actuellement, les deux quartiers ne cessent de réclamer le règlement de cette défaillance auprès de la

commune et de l'ONA, mais chacun de ces deux derniers, n'a pu résoudre la faille tout en se rejetant la balle.

Les requérants ajoutent qu'aucune mesure n'a été prise à ce sujet, et les eaux usées continuent de couler à travers les ruelles, rendant l'endroit impraticable et causant de sérieuses dégradations à la voirie. Ces derniers ne cessent de réclamer haut et fort, auprès de qui de droit, la réparation du sujet qui

oblige les citoyens à dévier les eaux usées vers d'autres trajectoires.

Les citoyens se sentent en tout cas délaissés, à tel point que l'un d'eux se pose la question : «Existe-t-il une collectivité communale à Relizane ?»

Ce dernier va plus loin pour ajouter que, même l'administration est absente face au citoyen pour prendre en charge ses préoccupations.

A. Rahmane